

BANC D'ESSAI LECTEUR CD INTÉGRÉ

Consonance CD120

Voici un excellent lecteur de CD pour un prix très raisonnable, fabriqué et fini avec très grand soin. Plus fort encore, son ramage se rapporte à son plumage et l'oiseau pourrait bien représenter la référence musicale pour les budgets modérés.

La firme The Opera Audio, Ltd., dont le siège se trouve à Pékin, s'est illustrée, entre autres, par un lecteur de CD que nous tenons en très haute estime, le CD 2.2 (voir RDS N° 272). Elle nous propose maintenant un appareil plus simple, le CD120, débarrassé de l'étagé à tube qui motorisait ses sorties asymétriques. Là où le CD 2.2 affichait des formes arrondies, le CD120 est beaucoup plus conventionnel. Le coffret est constitué de flancs en profilé d'aluminium épais avec quelques reprises d'usinage, maintenus à l'avant et à l'arrière par des faces en tôle emboutie très rigide. Le dessous est une tôle épaisse ajourée. La face avant est une plaque d'aluminium massif de 1 cm d'épaisseur alors que le capot, du

même métal, est doté d'une finition brossée du meilleur effet. On retrouve une télécommande au petit format comme celle du CD 2.2, mais sans le disque central qui était une merveille d'ergonomie. La commande de volume qu'elle comporte n'est pas active mais fonctionne probablement avec les amplis de la marque.

Une conception de classe

Le capot enlevé laisse apparaître un agencement très rationnel avec la mécanique d'origine Philips "Made in China" au centre, flanquée de deux cartes électroniques semblables à celles qu'on trouvait déjà dans le CD 2.2. Celle de droite porte l'alimentation (transformateur toroïdal de 32 VA et filtrage par 3 condensateurs de

6800 µF) et le microprocesseur. La carte de gauche porte l'électronique de signal et son alimentation : filtrage par deux condensateurs de 6 800 µF, 5 régulateurs. La carte de contrôle de la lecture est installée sous le bloc mécanique. Il s'agit visiblement d'un ensemble réalisé par Opera Audio (même technologie de circuit imprimé que les autres cartes), ou au moins en collaboration avec un fournisseur, car les connexions sont très bien agencées par rapport aux autres sous-ensembles du lecteur. Trois petites cartes vissées sur la face avant portent les touches et l'afficheur. Les circuits imprimés sont en époxy vernis et très clairement sérigraphiés. Les raccordements en nombre limités, sont réalisés par des fils de couleurs agencés en torsions très propres avec des connecteurs. La maîtrise du produit se sent à tous les niveaux.

Une sortie audiophile

Le CD 2.2 justifiait son aspect audiophile par l'emploi d'un tube. Ici il n'en est rien. La carte de conversion supporte un CS4396, l'un des meilleurs convertisseurs de Cirrus Logic (Crystal). Utilisant la technique Sigma-Delta multi-bit et un filtre à capacités commutées en sortie, il est capable d'accepter des mots de 24 bits à la fréquence de 192 kHz et fournit une dynamique théorique de 120 dB. Le CD 120 ne comporte pas de circuit de conversion de fréquence d'échantillonnage. Le CS4396 est alimenté en signaux sur 16 bits à 44,1 kHz. La sortie de ce convertisseur est différentielle et elle alimente les sorties symétriques au travers de filtres actifs réalisés, pour chaque voie, à partir d'un double amplificateur OPA2604 (Burr Brown) entouré de quelques composants bien choisis. Pour la sortie asymétrique, le signal est converti au moyen d'un récepteur différentiel SSM2141 (Analog Devices) par voie.

A l'usage

Le CD120 chauffe peu et la convection naturelle est organisée entre les ouïes ménagées dans le plancher et la face arrière. La télécommande est simplifiée et ne possède pas de touches d'accès direct aux plages. Le fabricant s'en justifie par une orientation "audiophile", argument quelque peu discutable. Quoi qu'il en soit les codes sont compatibles RC-5 et n'importe quelle télécommande bon marché de lecteur de CD à ce standard (Philips, Marantz, etc.) permettra d'accéder aux plages. Sur les sorties symétriques comme asymétriques, l'écoute est très belle et permet de retrouver les qualités qu'on avait aimées dans le CD 2.2, avec un son très ciselé, nuancé, musical et un registre grave très présent et ferme. Nous avons, à un prix raisonnable, un "petit" lecteur de CD qui n'a pas peur des grands!

Jean-Pierre Landragin

N° 282H, février/mars 04



SPECIFICATIONS

- Type : Lecteur de CD intégré.
- Sortie analogique : RCA.
- Sortie numérique : coaxiale (RCA) 0,5 V/75 Ω.
- Réponse en fréquence : 20 Hz à 20 kHz ± 0,1 dB.
- Rapport signal/bruit : > 105 dB.
- Distorsion : < 0,002%.
- Jitter : < 14 ps.
- Dimensions : 430 x 290 x 80 mm.
- Poids : 10 kg.
- Origine : Chine.
- Prix indicatif : 960 €.

L'esthétique du CD120 est plus sobre que celle du CD2.2, avec un boîtier quadrangulaire et des boutons poussoirs. La face arrière reste simple et fonctionnelle, avec ses sorties symétriques et asymétriques et sa sortie numérique coaxiale. La télécommande simplifiée de petit format est moins ergonomique que celle du CD2.2.

CONSEILS D'UTILISATION

L'usage des sorties symétriques plutôt que des sorties coaxiales est recommandé. Nous conseillons aussi d'observer une période de rodage et de ne considérer la qualité audio comme optimale qu'après un temps de chauffe d'environ une demi-heure. Une "vieux" télécommande au standard RC-5 pourra aussi rendre des services.



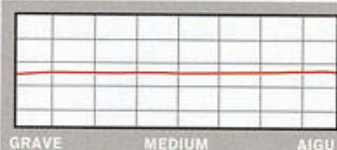
38 REVUE DU SON DU HOME CINEMA

NOTRE AVIS



► JEAN HIRAGA

Il suffit d'aller faire un tour sur les forums audiophiles existant un peu partout dans le monde pour se rendre compte du succès remporté par le lecteur CD Consonance Reference 2.2. C'est l'un des rares à offrir, en plus de vraies sorties numériques, un rapport performances/prix aussi exceptionnel. Cette fois, Opera Audio frappe encore plus fort en apportant à cette version une simplification d'ordre esthétique qui aboutit à un prix ultra-attractif malgré une finition toujours aussi belle et proche du haut de gamme. Le circuit de base reste 100 % identique, excepté la suppression de la sortie à tubes (utilisée sur le 2.2 uniquement sur les sorties asymétriques), mais avec les bénéfices de petites améliorations relatives à des détails du câblage, au choix de certains composants basés aussi bien sur la fiabilité à long terme que sur des considérations d'ordre audiophile. Encore plus réussi que le Reference 2.2 sur le plan des performances d'écoute (neutralité sonore, transparence), le CD 120 surpasse largement ce dernier sur le critère du rapport prix/performance. Un produit vivement recommandé. Bravo.



► JEAN-PIERRE LANDRAGIN

Avec le Consonance CD120, The Opera Audio a réussi le tour de force de nous fournir un lecteur de CD au moins aussi bon que le CD2.2 pour un prix nettement plus avantageux. A tel point qu'il devient difficile de justifier l'achat du précédent modèle. Nous sommes en présence d'un de ces remarquables produits que les Chinois sont capables de réaliser à prix raisonnable et qui battent à plate couture des appareils occidentaux prétentieux et beaucoup plus chers. Ici c'est le pragmatisme qui paie. Au lieu de fioritures inutiles, on trouve une conception éprouvée, une fabrication soignée, une esthétique sobre et sans extravagances. Voilà donc la recette miracle ! Le tout est assorti d'une qualité de fabrication digne d'un haut de gamme, qui laisse augurer d'une fiabilité à toute épreuve. Si le CD2.2 nous a servi de référence pendant quelque temps, nous serions tentés de considérer le CD120 de la même manière, tellement sa restitution est fine et musicale à la fois, son spectre large et équilibré, aussi bon sinon largement supérieur. C'est une incontestable réussite.

COTATIONS (SUR 5)

	J.H.	J.P.L.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIF							
DEFINITION							
EFFET STÉRÉOPHONIQUE							
COHERENCE DES REGISTRES							
RAPPORT QUALITÉ/PRIX							

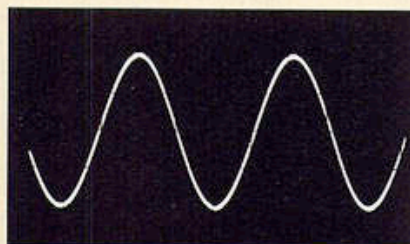
NOUS AVONS AIMÉ

- La qualité de fabrication et celle des composants.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- Eventuellement une sortie casque frontale.

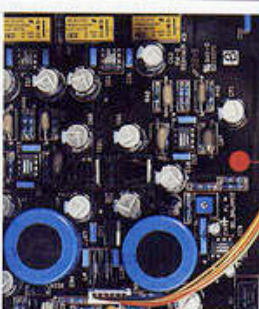
MESURE



Signal sinus de 10 kHz à -60 dB :

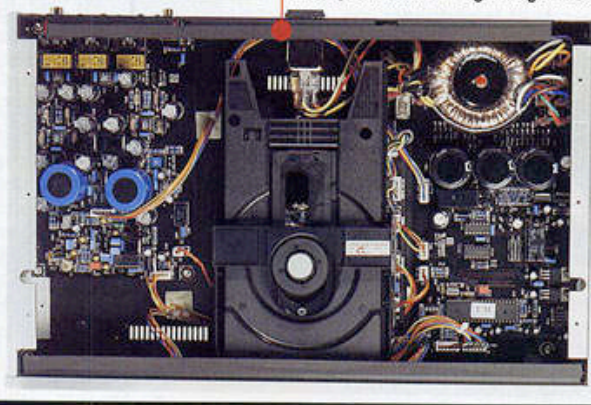
Distorsion harmonique totale + bruit :
d = 2,34 %
Les performances se situent dans la bonne moyenne. Résultat très correct.

A LA LOUPE...



L'électronique de sortie comporte des filtres actifs à amplificateurs OPA2604 et des déséquilibres SSM2141. Le silencieux fait appel à des relais.

Le CD120 est implanté avec logique et rigueur, la mécanique au centre est flanquée de deux cartes électroniques, alimentation et contrôle à droite, traitement du signal à gauche.



ECOUTE CRITIQUE

■ NEUTRALITE, EQUILIBRE GENERAL

Ella Fitzgerald "Reach for Tomorrow", Verve Classic Compact, VSCD 4043.

J.H. Bien qu'à partir des sorties symétriques, le CD120 fasse usage d'un circuit totalement similaire à celui du Reference 2.2, les comparaisons A-B entre les deux modèles révèlent une plus grande transparence et une plus grande linéarité subjective en faveur du CD120. Un résultat digne du haut de gamme. Somptueux !

J.P.L. On se trouve en face d'une voix magnifique, profonde, précise, chantante et chaleureuse. Le piano est positionné "ailleurs" mais à la fois présent et discret. Avec une scène aussi superbe, on se sent en bonne compagnie dès les premières notes !

■ EFFET STÉRÉOPHONIQUE

Juan del Encina, "Solo de batterie", BNL 112 848.

J.H. La spatialisation tout à fait étonnante des instruments renforce de manière très remarquable l'effet de relief. Les batteries, localisables avec précision, s'étalent de gauche à droite en sortant du cadre formé par les enceintes. Très dynamique, avec des timbres très raffinés.

J.P.L. Dans un espace immense et très profond, les instruments sonnent, résonnent et excitent le local avec une dynamique phénoménale et une stabilité exemplaire, sans flou ni halo. Des qualités aussi poussées sont très rares.

■ COMPORTEMENT DYNAMIQUE, TENUE EN PUISSANCE

Mark Curry, "It's only time, page 1, "All over Me", Virgin CDVUS 49.

J.H. Le niveau de transparence est

tel que l'on a l'impression de passer d'une copie à l'original. La distorsion semble avoir nettement diminué. Très présent, sans effet de projection.

J.P.L. La légèreté de la guitare acoustique tranche d'emblée avec l'épaisseur des instruments électriques et de la voix, pourtant détaillée avec une précision stupéfiante dans ses difficultés d'émission. A la fois fin, raffiné, précis, nuancé et extrêmement vivant.

■ REPONSE EN FREQUENCE

Applaudissements, tests de percussions. Disque NRDS n°10, pages 14, 17 et 21.

J.H. Ces trois plages placent le CD120 sur le podium des meilleurs lecteurs CD testés récemment : c'est naturel, dynamique, aéré, très défini.

J.P.L. Les applaudissements superbes emplissent le local avec une matière dense, une répartition spatiale et un aspect analytique qui riment avec vivant et naturel. La grosse caisse est très profonde. On perçoit le feutre des mailloches et les longues résonances. Convaincant !

■ FUSION DES REGISTRES TRANSPARENCE

Johann Strauss, "Marche Egyptienne" Op. 335, Das Mikrofon, page 2, Tactet 17.

J.H. Tout est en place et respire la neutralité, l'espace réaliste, les timbres justes et fruités. Magnifique. J.P.L. Le grave est très profond, la restitution semble "dégraissée", mais tous les instruments sont présents à leur place. Les timbres sont magnifiques et tout est naturel, nuancé et sans agressivité. Un sacré coup de plumeau sur cette prise de son bien dépoussiérée !

LES MEILLEURS SYSTEMES AUDIO DE 660 À 13 000 €



B&W 704
Une cohérence sonore impressionnante.

Les progrès de l'électroacoustique sont palpables. A performances sonores égales, les matériels modernes sont bien plus abordables qu'il y a quelques années.

SYSTEME 2



Consonance CD -2.2
Une sensualité bienvenue dans un monde de froideur numérique.



Les intégrés IN 100 et IN 80
du constructeur Français Atoll constituent une base saine pour alimenter avec aisance des enceintes gourmandes en watts.



Le caisson Velodyne DD 10
Le meilleur rapport compacité/exploration de l'extrême-grave.



Rega Planar 3
Donnez à vos vinyles les moyens de s'exprimer.

parfaitement défini et nuancé, même sur les passages les plus chargés. Difficile de trancher. On fera jouer les compensations; tel amplificateur un peu sec s'accommodera mieux de la "suavité" du Consonance, telle enceinte un peu trop généreuse le bas se mariera mieux avec le Jolida plus "aérien" dans le grave. Les audiophiles excellent dans ce jeu mais dans les deux cas cités ici on a l'assurance de ne pas faire fausse route d'autant que les subtiles différences entre deux lecteurs CD seront plus difficiles à cerner que celles qui existent

entre des enceintes, des électroniques sans parler de l'acoustique des pièces d'écoute... Prudence donc. Pour ma sélection haut de gamme je conserve donc ces deux lecteurs et je recommande côté amplification l'intégré Musical Fidelity A 3.2. (1 603 €). Il est à mon avis très proche de certains modèles haut de gamme notamment le Tri-Vista 300 du même constructeur. Pour être tout à fait franc j'estime que son rapport qualité/prix le place même en tête et que le solde ainsi dégagé permettra de choisir des câbles haut de gamme genre Neith pour la modulation et Maxitrans Plus pour les enceintes. On pourra même placer sous le lecteur CD des plots acoustiques Shock Absorbers. de Semelec. Cet intégré délivre une puissance de 2 x 115 W. L'architecture interne est de type double mono symétrique alimentation (torique) comprise. C'est l'une de raisons de la qualité d'écoute relevée lors de nos tests. L'image construite devant l'auditeur est généreuse dans toutes ses dimensions. La séparation gauche droite est exemplaire sans rétrécissement brutal sur les forte (jusqu'à un certain point bien entendu!). La restitution cristalline rend justice aux acoustiques les plus riches en micro-informations d'écho et de réverbération. Par son caractère mélodieux et fluide Le Musical Fidelity est très proche des bons amplificateurs à tubes mais pour un tarif oh combien plus doux. Enfin il est équi-

pé d'une vraie entrée phono MM et MC. Aussi, je saute sur l'occasion pour conseiller l'acquisition d'une platine tourne-disque qui vous fera (re) découvrir que les disques noirs recèlent d'inattendus trésors de musicalité. Si la somptueuse platine Verdier constitue toujours un *must* on pourra logner vers un modèle Thorens ou Pro-Ject que l'on mettra en concurrence avec l'indémodable Rega Planar 3 (autour de 600 €)

Et la gagnante est...

Le maillon final de ce système ultra musical sera paradoxalement une enceinte compacte, je veux parler du modèle Aïda du constructeur français Vulcain (3000 €, pied en sus). Peu connue car fabriquée quasiment artisanalement (mais dans le meilleur sens du terme) elle est distribuée au compte goutte par des revendeurs sélectionnés. Précisons d'emblée qu'elle ne délivre tout son potentiel que lorsqu'elle est fixée sur un piétement très lourd en lave de Bouzantec conçu spécialement pour elle. En dépit d'une palette dynamique retenue et de ses exigences en terme d'amplification, cette Aïda offre un bouquet de qualités, entre autres un superbe rendu des timbres, qui la destine aux mélomanes assidus du concert et aux audiophiles les plus retords. Pour une fois qu'un maillon propose le meilleur des deux mondes!

Robert Lacrampe

Des personnalités sonores affirmées mais attachantes

Boston VR 2.2

Une écoute au caractère physiologique bien tempéré.

Atohm Dzhar

Une nouvelle venue dans le firmament des colonnes musicales.

JM Lab

Chorus 726 S
La technologie au service de la musique.

